

L A B E I L L E

PRINTEMPS 2026, VOLUME 48, NUMÉRO 3



PUBLICATION
DES APICULTEURS
ET APICULTRICES
DU QUÉBEC



Chroniques

- Réseau apicole du MAPAQ
- Buzz
- Table filière apicole
- Le miel brut, nouvelles normes internationales
- Quand l'apiculture essaime vers la littérature jeunesse
- Bulletin de l'ACPA Printemps 2026



QUAND L'APICULTURE ESSAIME VERS LA LITTÉRATURE JEUNESSE

Par Isabel Corona-Charbonneau et Anne-Virginie Schmidt

Regard de lecture de la rédactrice

En parcourant les premières pages du magnifique album *Reine Melliféra et la vie des abeilles*, j'ai immédiatement su qu'il s'agissait du genre de livre qui m'aurait profondément marquée enfant. Les couleurs, les traits chaleureux, la pédagogie douce : c'est exactement le type d'album que j'aurais emporté partout, montré à toutes mes amies et gardé le soir près de moi pour m'endormir en le relisant une énième fois.

Puis, au fil de ma lecture, j'ai pris conscience que c'est tout autant le genre de livre que j'aime lire aujourd'hui, en tant qu'adulte. Le talent — de dire et de dessiner — et le savoir — des abeilles comme de la construction de récit — s'y rencontrent brillamment, pour se frayer un chemin par l'imaginaire et donner à voir le réel : celui, essentiel, d'un pan fondamental de notre écosystème. Une société ingénieuse et solidaire dont nous aurions tout intérêt à nous inspirer, et surtout, à mieux faire connaître.

Un ouvrage nécessaire pour sensibiliser au monde apicole, mais aussi pour découvrir une multitude de connaissances - telles que son histoire à travers le temps et les territoires, le développement du sens des abeilles, les différents personnages au sein de la ruche, les nombreuses péripéties de la vie d'une reine... et bien d'autres encore!

Porté par les formulations justes et inventives de l'autrice et apicultrice Anne-Virginie Schmidt, et par l'univers visuel enchanteur et vivant de l'illustratrice Josée Bisailon, ce nouvel ouvrage des éditions La Bagnole s'impose comme un incontournable. C'est un livre qui fait du bien à lire et relire, à partager entre grands et petits. Mention spéciale à la recette de biscuits en fin d'album, qui donne très envie d'agrémenter sa lecture avec une touche de sucré !

Disponible en librairie depuis le mois de mars — une belle occasion d'encourager les librairies indépendantes près de chez vous — cet album est à offrir en cadeau, à partager en famille et/ou entre ami.es, et surtout à garder très précieusement.

Un immense merci pour ce bel ouvrage, qui fera sans aucun doute une grande différence dans le rayonnement de l'importance, et de la beauté, du monde des abeilles.



Entretien avec l'autrice et apicultrice Anne-Virginie Schmidt

1) D'où t'es venu l'idée d'écrire un livre jeunesse sur l'apiculture ? Y a-t-il eu un moment déclencheur ?

J'avoue aimer enseigner aux enfants. J'ai toujours pris plaisir à visiter les écoles ou à les accueillir à la ferme. J'ai lu plusieurs beaux livres pour enfants, mais mon souhait était d'écrire un livre qui allie imagination et apprentissage, en m'inspirant directement de mes échanges passés avec la jeune clientèle et de tout ce qui a nourri mon imagination et enrichi ma connaissance : la biologie des abeilles, l'élevage des reines, la flore québécoise, etc.

Il y a eu, bien sûr, un moment déclencheur : l'envie de conserver mon lien avec les enfants après la vente de la ferme. Ce livre me permet en effet de continuer à parler des abeilles, du miel et de transmettre mon amour pour ce métier aux futures générations.

2) Les illustrations sont foisonnantes et portent magnifiquement la multitude de petits détails qui composent le vaste monde apicole. Peux-tu nous parler de la création des images et du travail de l'illustratrice ?

Je tenais à ce que ce livre soit vraiment fidèle à mes goûts, et l'illustratrice que l'on m'a présentée, Josée Bissaillon, était tout simplement parfaite. Extrêmement talentueuse et expérimentée, elle a apporté tellement de beauté à mon histoire. Elle a su dessiner exactement ce que j'avais imaginé : un album personnalisé dans les couleurs, les traits de crayon et l'ambiance, mais aussi précis et concis sur le monde fascinant des abeilles.

Mon souhait était que l'album soit instructif tout en restant ludique, pour que petits et grands puissent apprendre en riant à travers l'histoire amusante de Reine Melliféra.

L'univers des abeilles est tellement riche qu'il y aurait encore beaucoup de chose à raconter et à illustrer !

3) Comment as-tu abordé le défi d'expliquer l'apiculture à un jeune public ? Y a-t-il certains sujets que tu as hésité à aborder ou que tu as choisi de présenter autrement ?

Dans le processus d'écriture, j'ai intégré tout ce que je trouvais pertinent de transmettre, sans trop réfléchir à l'âge des lecteurs, convaincue que mon éditrice, Marie-Hélène Poitras (qui est excellente), saurait me guider quant au niveau de langage ou à la complexité des connaissances. J'avais aussi exprimé le souhait de conserver une certaine précision pour que l'ouvrage demeure éducatif, en me disant que l'histoire de Melliféra et les illustrations capteraient l'attention des plus jeunes.

Mon éditeur aime dire que c'est un livre pour les 7 à 99 ans, et j'aime ajouter que papa ou grand-maman peuvent très bien en lire des extraits aux plus petits en mettant l'accent sur les images.

4) Selon toi, pourquoi est-il important de sensibiliser les enfants au rôle des abeilles dès le plus jeune âge ? Y avait-il aussi une volonté de démystifier certaines croyances ou certains stéréotypes ?

Il y a tant de choses méconnues sur les abeilles que je pense qu'on passe à côté de quelque chose d'essentiel à connaître dans la vie. Je pense que mieux on connaît les abeilles, mieux on peut les protéger. C'est ma façon à moi de faire une différence : en écrivant et en sensibilisant, de différentes façons, avec les petits et les grands.

Je trouve ça aussi désolant qu'on n'enseigne pas davantage l'univers des pollinisateurs à l'école. Je dois avouer que, depuis le lancement du livre, j'ai rencontré plusieurs professeurs lors des salons du livre à travers la province, et tous ceux qui se sont arrêtés à mon stand l'ont acheté pour l'enseigner en classe. Nous avons également élaboré des fiches pédagogiques afin d'outiller les enseignants.

5) Penses-tu que ce livre pourrait susciter un intérêt pour l'apiculture chez la relève, ou peut-être chez de jeunes apiculteurs et apicultrices en herbe ?

J'aime croire que nous pouvons inspirer les générations à venir en partageant des histoires, des succès apicoles, notre quotidien et l'amour que nous portons à notre métier. J'en suis d'ailleurs la preuve : rien ne me prédestinait à me retrouver dans les ruches après avoir exercé la profession de comptable !

6) Quel message aimerais-tu que les enfants — et aussi les adultes qui liront le livre avec eux — retiennent après cette lecture ?

Qu'ils retiennent que les abeilles sont des insectes sociaux qui vivent en collectivité de façon très organisée pour assurer leur propre survie... et la nôtre, grâce aux millions de vols de butinage qu'elles effectuent sur les fleurs, permettant ainsi la reproduction de la grande majorité des fruits et légumes que nous consommons.

N'oubliez pas, peut-être qu'une reine Melliféra se cache près de chez vous, attendant d'être découverte !

Disponible pour la revente dans vos mielleries, pour passer une commande contacter anne-virginie@signe-vivi.com ou Messagerie ADP à [@messageries-adp.com](https://www.instagram.com/messageries-adp)

Un peu d'histoire...



100 millions d'années

Les abeilles existent depuis tout ce temps ! Elles étaient là au temps des dinosaures. Il existe plus de 20 000 espèces d'abeilles sur la planète, certaines avec un dard, d'autres sans, certaines solitaires, d'autres sociales, certaines produisant du miel, d'autres non.

Zeus, le roi des abeilles

Les Grecs de l'Antiquité surnommaient le dieu Zeus le « roi des abeilles ». Le miel était considéré comme le sucre de l'immortalité et de la poésie. On croyait ainsi que les arcs-en-ciel et les constellations faisaient tomber du miel sur les fleurs et qu'il était ensuite récolté par les abeilles.



En route vers le Nouveau Monde

L'abeille serait arrivée en Amérique lors du deuxième voyage de Christophe Colomb en 1493. Il transportait avec lui du bétail, des chevaux, des semences et des abeilles.

L'abeille québécoise

Au Québec, la présence des abeilles date d'environ 1505. Des essaims d'abeilles sauvages auraient volé du Massachusetts et de la Virginie à travers les forêts et les montagnes, pour finalement s'installer aux abords du fleuve Saint-Laurent. C'est vers 1820 que l'apiculture a commencé à être pratiquée à travers tout le Québec.



Morphologie: de la tête à l'aiguillon

Le corps de l'abeille est composé de trois grandes parties : la tête, le thorax et l'abdomen.



À chaque âge, un rôle différent



Les nettoyeuses

Dès leur naissance, les abeilles commencent à travailler. Elles nettoient la ruche et préparent les alvéoles destinées à recevoir les œufs de la reine.

Les nourrices

Les nourrices prennent soin des larves en leur donnant de la bouillie larvaire, un mélange de miel et de pollen. Elles nourrissent également la reine, mais exclusivement de gelée royale.



Les architectes-maçonnnes

Elles construisent les alvéoles de cire pour accueillir les bébés et entreposer la nourriture.



Les ventileuses

Les ventileuses battent des ailes pour créer un courant d'air, dans le but d'aérer la ruche et d'assécher le miel.



Les gardiennes

Les gardiennes tiennent la garde à l'entrée de la ruche pour la défendre contre les ennemis: le frelon, l'ours, la mouffette, la fumée, etc.

Les éclaireuses

Les éclaireuses partent en mission tôt le matin à la recherche de l'endroit où se cache un grand nombre de fleurs remplies de nectar. De retour à la ruche, elles informent les butineuses du chemin à prendre en effectuant la danse de l'abeille.



Les butineuses

À l'âge de 21 jours, les ouvrières quittent la ruche pour récolter du nectar, du pollen, de l'eau et de la propolis. Sensible à de la gamme de sucs, elle-ci est récoltée sur les bourgeons des arbres.



LA DANSE DE L'ABEILLE

Les éclaireuses dansent selon un certain angle par rapport au soleil, pour indiquer la direction à suivre afin de trouver les fleurs. Plus elles secouent leur derrière rapidement, meilleur sera le récolte de miel. Il y a deux chorégraphies possibles: la danse en rond pour indiquer que le nectar est tout près de la ruche et celle en forme de huit s'il est loiq.



Mellifera, naissance d'une reine

Au 19^e jour de sa croissance, Mellifera arrive au début de sa vie de reine.
Il faut bien voir ça...

Les ours qui m'entourent ont une odeur sacrée, presque épique. On dirait que je suis entourée d'une croûte de chausson aux pommes.

Je commence à me sentir à l'étroit dans ce cocon. Mon instinct me dit que le moment d'en sortir est arrivé. Si je glisse un petit bout de cette belle croûte, je vais peut-être réussir à me glisser hors d'ici...

Ça fonctionne ! Je commence à voir de la lumière.

Ouch ! C'est difficile de m'écarter de là ! Je dois me customiser pour me dégager.

1, 2, 3, go, c'est parti !

